



Cinq médias unissent leurs forces

HORS-SÉRIE L'Humanité s'est associée à Radio Nova, Blast, les Inrocks et StreetPress pour produire un numéro exceptionnel, « Front commun contre l'extrême droite », qui sort ce lundi en kiosque. Un manuel indispensable pour mener la bataille idéologique et disposer d'un argumentaire efficace à l'approche des élections municipales.

La mort du militant nationaliste et identitaire Quentin Deranque, âgé de 23 ans, à la suite des coups reçus lors d'un affrontement violent à Lyon, est un drame inacceptable. La condamnation doit être claire et sans la moindre ambiguïté. Aucune cause, aucune idéologie ne peut justifier qu'on en vienne aux mains, et encore moins qu'elle conduise à la mort d'un être humain. La politique doit rester le champ des idées, des mobilisations collectives et du débat démocratique, et non celui des poings, des lynchages ou des expéditions punitives. Quand la politique recule, que le débat d'idées s'appauvrit, que la désinformation et la course au buzz permanent remplacent les faits, l'échange d'arguments et la dispute organisée, cela conduit peu à peu à une société du repli sur soi, de la haine, et donne de la puissance à la violence pour résoudre les contradictions sociales. Si la politique apparaît dans l'impasse pour régler les problèmes du quotidien, la violence peut alors

sembler un exutoire pour une partie, même infime, de la population. Et c'est précisément à ce stade que les idées d'extrême droite contaminent l'espace public, pullulent et se répandent jusqu'à saturation. La violence entraîne le chaos, mais elle génère aussi, chez un grand nombre de nos concitoyens et concitoyennes, du dégoût, du rejet et, in fine, un détournement de la politique. Il suffit de voir ce qui se passe dans les manifestations où des violences sont annoncées : elles contribuent à éteindre les mouvements sociaux et à effacer les justes revendications des travailleurs et des travailleuses. C'est comme si nous marquions un but contre notre propre camp, faisant gagner l'adversaire. La violence est une impasse politique pour la gauche : elle ne peut être ni une stratégie ni une méthode, et encore moins un projet politique en soi. Pour l'extrême droite, elle est l'essence de son moteur et de son projet. À gauche, nous ne sommes jamais aussi forts que lorsque la majorité du peuple se mêle de la politique, par des mouvements sociaux



FABIEN GAY
Directeur de L'Humanité

puissants ou dans les urnes quand l'abstention recule. Il faut donc interroger la stratégie de la conflictualisation permanente du débat politique, de la violence des mots qui s'installe dans la vie parlementaire : si elle peut consolider un socle de militants, de sympathisants et même d'électeurs important, elle crée un plafond de verre et rend difficile, voire impossible, le fait d'être majoritaire et de gagner en rassemblant largement celles et ceux qui ont intérêt au changement. Il y a d'ailleurs une contradiction à refuser les coups de force permanents, la logique de l'affrontement belliciste et guerrier face au retour des hyperpuissances, tout en laissant s'installer l'idée que la violence, quelle qu'en soit la forme, pourrait être un moyen légitime, ici, en France. La semaine que nous venons de vivre doit être analysée avec beaucoup de recul. C'est un nouveau point de bascule qui va peser dans les esprits dans les prochains mois.

NOUS N'OUBLIONS PAS ISMAËL AALI, HICHEM MIRAoui, DJAMEL BENDJABALLAH...

Nous vivons, comme de l'autre côté de l'Atlantique, notre moment « Charlie Kirk », qui a permis de marginaliser les anti-Trump, de les reléguer au rang d'ennemis de la liberté et d'affirmer l'autorité du locataire de la Maison-Blanche en lui permettant de jouer sur le registre du retour à l'ordre et du défenseur de la liberté d'expression. Il faut refuser que ce drame, si tragique soit-il, serve de prétexte à une inversion des valeurs et à une réécriture cynique de l'histoire de la violence politique en France. On ne peut pas mettre sur le même plan les antifascistes qui luttent pour l'égalité, la solidarité et la fraternité, et les fascistes qui portent en eux un projet de haine et de division du peuple. C'est une faute politique et morale gravissime. Il n'y a aucun trait d'égalité entre antifascistes et fascistes.



Depuis des années, les groupuscules d'extrême droite portent la responsabilité de l'écrasante majorité des violences et des morts politiques : attentats racistes, assassinats ciblés, agressions xénophobes... Les chiffres sont implacables, et les faits parlent d'eux-mêmes. Nous n'oublions pas Ismaël Aali, Hichem Miraoui, Djamel Bendjaballah, Angela Rostas, Federico Martin Aramburu... Aujourd'hui, l'extrême droite et une partie des droites coalisées instrumentalisent la mort de Quentin Deranque pour hurler à une « violence antifasciste » généralisée, désigner l'extrême gauche comme le grand danger de la République et banaliser l'extrême droite ainsi que son projet autoritaire et raciste. Cette hypocrisie est insoutenable. Elle vise à effacer des années de haine raciste, d'attaques contre les migrants, les musulmans, les juifs, les homosexuels, les féministes, les syndicalistes...

Cette instrumentalisation du drame s'inscrit dans une stratégie plus large, relayée par une partie des médias et des droites libérales et autoritaires, qui consiste à expulser La France insoumise - et, à travers elle, toute une partie de la gauche - du champ républicain. On accuse, on diabolise, on amalgame, pour mieux normaliser l'extrême droite et la faire entrer un peu

plus dans le jeu institutionnel comme un parti comme les autres. Surtout, le pouvoir aux abois veut préparer son arrivée. Après lui, le déluge - et mieux vaut l'arrivée de Le Pen et de Bardella, pour espérer revenir aux affaires cinq ans plus tard en apparaissant comme le défenseur de la démocratie plutôt qu'une issue porteuse d'espoir de changement et de rupture avec sa politique.

CETTE MÉCANIQUE PRÉPARE LE TERRAIN POUR LA PRÉSIDENTIELLE 2027

En stigmatisant et en pointant du doigt une partie de la gauche, ils veulent instiller le venin de la division et rendre impossible l'union large de la gauche, profitant du fait qu'une partie de la gauche affirme : « Plus jamais avec eux. » Nous savons très bien qu'aujourd'hui les insoumis sont dans leur viseur, mais que s'y trouvent aussi les communistes, les écologistes et une partie du camp socialiste. Cette mécanique prépare le terrain pour 2027, et elle est à l'œuvre depuis une dizaine d'années, s'accélégrant depuis le début du second mandat de Macron. En présentant la gauche comme « violente » ou « hors sol », on blanchit ceux qui rêvent d'un État antisocial, anti-immigrés et antidémocratique.

Nous ne sommes jamais aussi forts que lorsque le peuple se mêle de la politique, par des mouvements sociaux ou dans les urnes.

On inverse les responsabilités mais aussi les valeurs pour que les véritables fauteurs de haine passent pour des modérés, des gens responsables, et les antiracistes pour des racistes et des antisémites qu'il faut à tout prix marginaliser, voire demain, pourquoi pas, interdire.

LA FRATERNITÉ ET LA SOLIDARITÉ NE SE CONSTRUISSENT PAS DANS LA HAINE

Enfin, une grande partie du patronat français a choisi son camp pour la prochaine présidentielle. Ce sera l'extrême droite, pour continuer à verrouiller le système démocratique et institutionnel et poursuivre son œuvre destructrice : épuiser le vivant et la nature, refuser tout changement du système qui consisterait à partager les pouvoirs, les savoirs et les richesses. Cette course à l'Élysée est appuyée par des algorithmes puissants et des relais médiatiques dopés par le milliardaire Bolloré, qui se font les chantres de la liberté d'expression - surtout quand elle relaie leurs poisons putrides d'extrême droite. Ce moment que nous vivons vise donc à préparer les esprits pour faire sauter la digue du front républicain au second tour de la présidentielle, et même pire, à l'inverser au profit de l'extrême droite.

La République n'est pas menacée par ceux qui luttent pour la justice sociale, fiscale et écologique, l'égalité, l'antiracisme et la paix. Elle est menacée par l'extrême droite, qui l'a toujours combattue, et qui prospère sur la division, la peur et la violence qu'elle alimente depuis des décennies. Il faut refuser toute escalade, exiger que la justice fasse toute la lumière sur les faits qui ont conduit à la mort d'un homme à Lyon et barrer la route à ceux qui veulent transformer un drame en tremplin électoral.

Quand les blés ont été sous la grêle, notre camp social n'a pas répondu par la stratégie du chaos et de la violence à tous crins, mais par une stratégie de rassemblement large et de front populaire. À l'Humanité, nous avons décidé de nous rassembler avec quatre autres médias pour mener la bataille idéologique - préalable à toute victoire électorale - en fournissant des argumentaires à nos lectrices et lecteurs. Avec ce hors-série de combat « Front commun contre l'extrême droite », ils et elles disposent d'un manuel utile pour mener cette bataille.

À l'heure où, quatre-vingt-deux ans après l'assassinat par l'armée nazie des 23 de l'Affiche rouge, des néonazis ont défilé dans les rues de Lyon librement, samedi. Et ce n'est pas une première ces derniers mois. Ensemble, refusons la violence et construisons la mobilisation antifasciste, pacifique et déterminée. La fraternité et la solidarité ne se construisent pas dans la haine, mais dans le combat commun contre l'injustice et le fascisme qui resurgit. ■

l'Humanité Les **Inrockuptibles** **radio nova** **STREET PRESS** **hlast**

À l'heure où l'extrême droite cherche à s'enraciner localement et où les médias qui la soutiennent imposent leur agenda et leurs obsessions, cinq rédactions ont fait un choix simple : s'unir, travailler ensemble et frapper juste.

COMBAT! Front commun contre l'extrême droite

EN KIOSQUE LE 23 FÉVRIER 8,90 €

JE COMMANDE *
Le hors-série *Combat! Front commun contre l'extrême droite* au prix de 8,90 € + 3€ de frais de port **, soit **11,90 € x _____ exemplaire(s) = _____ €.**
Total de ma commande _____ €

PRÉNOM _____
NOM _____
ADRESSE _____
VILLE _____
CODE POSTAL _____
TÉLÉPHONE _____
E-MAIL _____

* Délai de livraison de 10 à 12 jours. ** France métropolitaine.

À renvoyer rempli et accompagné d'un chèque à l'ordre de l'Humanité à : L'HUMANITÉ, SERVICE DIFFUSION - 33, RUE DES GRANGES-GALAND - 37550 SAINT-AVERTIN